

A VIS—Daniel Grégoire Borduzat, a l'honneur de prévenir ses amis et le public, qu'il a été affecté une raison de commerce avec M. Antoine Mathieu Borduzat, son père, à Bordeaux; que lui seul sera le gérant de la société à la Nouvelle-Orléans, et qu'il dater du 1er Juillet 1828 la signature sociale de la maison à la Nlle. Orléans, sera, D. G. Borduzat & Co.

De plus, il a l'honneur d'annoncer aux négociants de cette ville, et de la Louisiane qui pourraient avoir des assurances commises sur la place de Bordeaux, qu'il vient de recevoir du syndic des assureurs de cette dernière ville, pleins pouvoirs de le représenter dans toutes affaires d'assurance, et dans le cas d'avaries particulières, grosses et communes, soit sur corps de bâtiment soit sur marchandises, messieurs les intéressés sont invités de faire viser leurs comptes de réclamations par l'agent général D. G. Borduzat, à défaut de quoi ils seraient de nul effet, et refusés au paiement. 28 juin—

NOUVEAU DE LAURIER.
A vendre par FORESTIER & Co. pharmacien. 19 juill.

COUR des Prouves—Vente par le registre des testaments—Jeudi 7 Aout 1828, j'exposai en vente au café de la Nlle Bourne, à midi, pour le compte de la succession de feu Frédéric Zerbun, les esclaves suivants, savoir: Auguste, âgé d'environ 23 ans, créole, un peu guérillier.

Conditions.—Six et neuf mois de crédit, ep billet endossé a satisfaction, avec hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement.—Par ordre de la Cour. CHS. BLACHE, dep. reg. des testaments. 17 Juillet.

COUR des Prouves—Jeudi 7 Aout prochain, j'exposai en vente au café de la Bourne, à midi, pour le compte de la succession de feu le Dr. Dwyer, 19 ans des services d'esclave Obay, âgé d'environ 20 ans.

Conditions, comptant, et l'acheteur s'obligera d'affranchir a ses frais, le dit nègre quand il aura atteint l'âge de 25 ans. Par ordre de la Cour, CHS. BLACHE, Dep. reg. 17 Juillet.

A VIS—Attendu que Stephen Van Wickle, Sheriff et collecteur de taxes pour la paroisse de la Pointe Coupée, s'étant adressé à moi, demandant que les hypothèques provenant de diverses obligations qu'il a souscrites, comme principal, le 19 d'Avril 1819, conjointement avec Pierre Despan et Louis Chenevert, comme cautions—le 19 d'Avril 1819, conjointement avec Pierre Despan et Louis Chenevert, comme cautions—le 29 de Juin 1820, conjointement avec Arnaud Beauvais et Pierre Despan, comme cautions—le 17 Decembre 1821, conjointement avec Arnaud Beauvais et Etienne Simon, comme cautions—le 7 de Mars 1822, conjointement avec Bostien Allain et Etienne Simon, comme cautions—et le 3 de Février 1823, conjointement avec Pierre Louis L'Hermite et Pierre Despan, comme cautions, soient levées et annulées.

Arvis est par le présent donné à toutes personnes intéressées de déduire par écrit au bureau du Secrétaire d'Etat dans l'espace de quatre-vingt-dix jours après la dernière publication, les raisons pour lesquelles lesdites obligations et hypothèques ne seraient pas levées et annulées.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat en la ville de la Nouvelle-Orléans, le cinquième jour de Juillet mil-huit-cent-vingt-huit, et la cinquante-troisième année de l'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique. H. JOHNSON, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane. Par le Gouverneur, P. DERBIGNY, Secrétaire d'Etat. 14 juill.

A VIS—Attendu que Charles Morgan, autrefois Sheriff et collecteur de taxes pour la paroisse de la Pointe Coupée, s'étant adressé à moi, demandant que les hypothèques résultantes de diverses obligations qu'il a souscrites, comme principal, le 19 d'Avril 1819, conjointement avec Pierre Despan et Louis Chenevert, comme cautions—le 19 d'Avril 1819, conjointement avec Pierre Despan et Louis Chenevert, comme cautions—le 29 de Juin 1820, conjointement avec Arnaud Beauvais et Pierre Despan, comme cautions—le 17 Decembre 1821, conjointement avec Arnaud Beauvais et Etienne Simon, comme cautions—le 7 de Mars 1822, conjointement avec Bostien Allain et Etienne Simon, comme cautions—et le 3 de Février 1823, conjointement avec Pierre Louis L'Hermite et Pierre Despan, comme cautions, soient levées et annulées.

Arvis est par le présent donné à tous ceux que cela concerne d'avoir à déduire par écrit, au bureau du Secrétaire d'Etat, dans les quatre-vingt-dix jours qui suivront le dernier jour de la présente publication, les raisons pour lesquelles lesdites obligations et hypothèques ne seraient point levées et annulées.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat, en la ville de la Nouvelle-Orléans, le cinquième jour de Juillet, mil-huit-cent-vingt-huit, et la cinquante-troisième année de l'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique. H. JOHNSON, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane. Par le Gouverneur, P. DERBIGNY, Secrétaire d'Etat. 16 juill.

MERRAINS A PIPE—16000 merrains à pipe à vendre par A. BORDEZAT & Co. Rue Royale n° 108. 14 juill et

SALT—700 Bags salt received by ship Orwell and for sale by GORDON, FORSTALL, and CO. 20

BEURRE—En débarquement du bateau à vapeur Jubilee, 37 fréquin beurre du mois de Mai, à vendre par S. PAXTON & Co 4 Juin

FORTH-FIVE Pieces Scotch Bagging, Landing from ship Russell, and for sale by June 20. GOTTSCHALK and REIMERS.

COUERT OF PROBATES, Thursday, 31st July, 1828, I will expose for sale in the faubourg Annonciation, at the corner of Colente and New Levee streets, at 11 o'clock, a fine, moveable property of the succession of the late Chs. Bertrand. Conditions cash. By order of the court. July 21 CHS. BLACHE,

LAUREL OIL, FOR sale by FORESTIER & Co. Apothecary and Druggists. New-Orleans, July 19.

PIPE STAVES. 16000 Pipe Staves for sale on application to D. G. BORDEZAT & Co. July 14. 108 Royal street.

THE BEE.

PRINTED DAILY, BY F. DEBAUF.
St. Peter Street, between Bourbon & Royal.

WEDNESDAY, AUGUST 6, 1828.

ADMINISTRATION TICKET.
Domestic Manufactures—Internal Improvements.
ADAMS ELECTORS.
JAMES VILLERIE, of St. Bernard,
ANDRE LE BLANC, of Assumption,
C. RUSHNELL, of East Baton Rouge,
N. DECLOUET, of St. Martin,
B. MORRIS, of Natchitoches.

Extrad from a letter to the Editor, dated Monday, Kent County, Md. July 7, 1828.

Having just returned from a tour through Pennsylvania, and perceiving in the Jackson papers many erroneous statements in regard to the political feeling existing there, I have deemed it a duty to give to the friends of the Administration, a true and faithful report of things as they really are.

That General Jackson had a large majority in 1824, I am ready to admit, but that he has a majority at the present moment, I think is extremely questionable.

In my journey, I passed through the counties of Chester, Lancaster, Perry, Mifflin, Dauphin, and Union, and in all of these, the friends of the National Administration are confident, that the majority are in favour of Mr. Adams.

I was informed by several gentlemen of the first respectability in Pennsylvania, whose talents and opportunities leave no room to doubt the correctness of their statements, that the revolution of public opinion since 1824, has been unprecedented, in the annals of our country.

The Germans, a very large and respectable body of people in the State, have been grossly imposed on, by the loose calumnies and false charges that have been circulated among them, through the medium of the German presses, as every one there, in 1824, was devoted to the cause of Andrew Jackson.

The Germans are enthusiastically attached to their own language, and except in a few instances, read nothing but what is written in German; from this circumstance, it may readily be conceived, how General Jackson has been so triumphant in that State, when every German press was devoted to his cause; but within the last six months, several presses have been put in operation, friendly to the causes of American industry, and the present Administration, and it is principally owing to this circumstance, that the great revolution in public opinion has been effected.

In the town of Selin's Grove, in Union County, formerly the hot-bed of Jacksonism, there is a large majority for Mr. Adams, and the "Union" a paper published in New Berlin, formerly devoted to Gen. Jackson, has been sold out to an Adams editor for want of support.

General Jackson is fast losing his popularity in Pennsylvania; public opinion has settled down at last, in relation to the unfortunate Militia men, to this point, that the man who sets no value on the lives or the happiness of his fellow-creatures, but will squander them to gratify private passion, or to achieve any degree of lost authority, cannot be endowed with any share of accuracy in moral arithmetic, cannot have the most liberal notions of virtue, cannot be supposed to act upon the broadest, and most rational principles.

We must not conclude without expressing our gratitude to the sapient editor of the Philadelphia Mercury, for the great good he has done (not intentionally) to the Administration, in Pennsylvania, by the abuse of the present Governor Shultz.

In this state, the Administration has nothing to fear, we firmly believe that she will obtain ten districts, and it is problematical if not the other.

Although the Jacksonians have made great use of Mr. Clay's speech at Baltimore, in endeavouring to represent him as a desperado, we would for our own parts, prefer "war, pestilence and famine," instead of military rule—the scenes of the French Revolution, still pass before our imagination with horror, and we shall never forget the names of Robespierre, Marat, and Danton.

God save the country from the dangers of faction, and the blind and destructive admiration of Military glory.

SIGNS! SIGNS!—The indications of General Jackson's defeat, develop themselves so rapidly, and strongly, that they are fast bringing the heroites to reason—Some who lately claimed a majority of 60 or 70 electors for him, content themselves, in their latest calculations, with electing him by a majority of four! We tell them, (in borrowed language) not to lay the flattering unction to their soul. "Gen. Jackson cannot be elected. He will lose 24 votes in New York to a certainty. He will not get a western vote north of the mouth of Cumberland River. He will lose at least 5, south of it. He will get very few (if more than one) in Maryland. None in Jersey or Delaware. Pennsylvania, Virginia, and North Carolina, may be yielded up to him without endangering the result.—Chas. Courier.

(A MISTAKE IN TENNESSEE.)

That each party in the selection of Committee-men should occasionally make mistakes, and honour their political opponents with appointments, is not at all surprising; but it really appears somewhat wonderful to us, that the friends of Gen. Jackson in Tennessee, should be so little informed as to select as an ELECTORAL CANDIDATE, a gentleman opposed to him. Nor is it less astonishing, that the gentleman when so honoured, should feel himself bound to publicly declare the motives of his declension. We do not make these remarks with a view of encouraging a hope that Tennessee will give her vote, or even a material part of it to the administration; state pride will prevent that. All we expect from Tennessee, is the elector of the Knoxville district, that we have assurances from those in that state who are well informed, we shall get. Our object in copying the letter below is to show the very low estimation in which General Jackson's talents are held by those of his own neighbors, who have the moral courage to speak the unfeigned sentiments of their hearts. And we here appeal to the national pride of the American people—we invoke their love of country—we call upon them to act as rational men in the selection of their chief magistrate, and not permit the glare of the fame of a single battle, to estrange them from the discharge of those duties imposed upon them as good citizens and friends to the Republic.

From the Nashville Banner.
To the Editor of the National Banner. I have seen in the Murrefreesborough Courier, an invitation which has perhaps been also copied into your paper, for me to run as an Elector in favor of Gen. Jackson in this District. With this request I decline complying, for various reasons, some of which I will briefly assign.

1. I do not consider Gen. Jackson qualified to preside over the affairs of these U. S.

2. His whole course of life denotes a want of capacity and disposition adapted to civil preferment.

3. I do not consider a man who would not submit to any rule but his own will, and who had been in the habit of violating all orders, and laws, when conflicting with his inclinations fit to govern others.

4. I do not believe that Gen. Jackson independent of the battle of New-Orleans, would ever have been thought of for President, and I cannot conceive how one victory can qualify a man, (before considered out of the question) for so important an office. Yours, &c. PLEASANT HENDERSON.

A SCURVY TRICK—The other day the National Advocate of New-York, understanding that Senator Benton was in the city, called upon him to avow or disavow the authenticity of his letter, published some time ago, describing the affray between him and General Jackson at Nashville. The next day, Maj. Noah of the Enquirer, announced that he was authorised by Senator Benton, to deny the authenticity of the letter—upon enquiry it was found that the Senator Benton was Nath. S. Benton, a State Senator of New-York, and not Thomas H. Benton of Missouri! Noah, who well knew which Senator Benton was meant, had procured the authority of Mr. Nath. S. Benton, upon some representation or other, to say that he had written no such letter! After this, what reliance can be placed upon any thing he says?—Ky. Reporter.

Assault and Battery—Mr. E. J. Roberts, formerly a partner of Mr. Noah, editor of the New-York Enquirer, has been held to bail in the sum of \$500 to answer to a charge of assaulting Mr. N. It appears that he had taken offence at a paragraph in his paper and had attacked him with a cowskin, as he was entering the Park Theatre on Friday evening. After a good deal of scratching and wrestling they fell, Mr. Noah underneath, when the police officers separated them—Mr. N. had a bad gash on his face. It was thought the incendiaries were at work, and the alarm of fire was given.

A letter from Stockholm, dated the 2d May, received in London, asserts that the King of Denmark intends to abdicate, in Oct. next, the absolute prerogatives of his crown, and in future to reign over his people as a constitutional monarch.

The brig Anna Eliza Jane, of New-York, and cargo had been confiscated at Port-au-Prince by the Haytien government, in consequence of having bad money on board. The captain, Davis, was entirely innocent; but it was clearly proved that a mulatto man had brought the money in the brig, and, it is said, he was sent out by some merchants in N. York, with the brig under his charge, for the purpose of getting her under the Haytien flag. The villain was sentenced to be shot, but escaped to New-York. He is said to be a native of Virginia.

One Jeremiah Mc Grain is complained of in the Richmond Compiler, as having gone about the country, ex-

cising no other handicraft than that of marrying widows. He had succeeded in one or two instances, in the first of which in Middletown Penn. he had sold his bride's property and evaporated with the money, leaving her destitute. At Wheeling, a new wife proteced against his selling her furniture, and put him in jail, from which he was released and started for another place.

[From the Boston Patriot.]
From Havana—A gentleman passenger, arrived on Thursday in the brig Peter Remsen, 10 days from Havana, informs us that it was a time of most distressing drought in the island. He had just come from the interior, where there had been no rain for a very long time—the whole surface of the country was completely parched, so that there was scarcely a green thing to be seen. The crops were nearly all cut off, and nothing was left to the planters but the most distressing apprehensions. They were compelled to drive their cattle four or five leagues in some parts to water.

Identity of person—A singular trial occurred in Worcester, Mass. last week. One Alexander Patterson, was charged with stealing a rifle gun. Four persons swore that they saw him, at different times, carrying off the gun, and it was proved that he was absent from his work at the time the article was taken. On the other hand, it was testified, by good witnesses, that the prisoner was at a distance, in a different direction, when the person was seen with the gun, that his character was fair, &c. and the jury acquitted him.—N. Y. Gaz.

E. DEBERGUE, HAS just received by the Packet Ship FRANCES, from New-York, a fine assortment of HATS, which he offers for sale on the most reasonable terms, at his Store in St. Peter street, near the Levee. August 6.

BORDEAUX WINE. Excellent Bordeaux Wine, for sale cheap, to close a concern. P. E. SORBE, June 17. No. 118, Royal street.

BY F. DUTILLET, Will be sold on Monday, 15th of August next, at 12 o'clock precisely: A LOT OF GROUND, together with all the buildings thereon, situated in Burgandy street, between St. Louis and Toulouse No. 149, measuring 28 feet front, by 120 in depth. CONDITIONS—Payable at 10, 20 and 30 months credit, in approved endorsed notes, with mortgages until final payment. The costs of deeds of sale and mortgage, is to be paid by the purchasers. July 31.

NOTICE—Whereas Charles Morgan, formerly Sheriff and Collector of Taxes for the Parish of Pointe Coupée, has applied to me praying that the mortgages resulting from the several bonds, which he subscribed as principal on the 19th day of April, 1819, jointly with Pierre Despan, and Louis Chenevert, as securities—on the 19th day of April, 1819, jointly with Pierre Despan and Louis Chenevert, as securities—on the 20th day of June, 1820, jointly with Arnaud Beauvais and Pierre Despan, as securities—on the 17th day of December, 1821, jointly with Arnaud Beauvais and Etienne Simon, as securities—on the 7th day of March, 1822, jointly with Bostien Allain and Etienne Simon, as securities—on the 3rd day of February, 1823, jointly with Pierre Louis L'Hermite and Pierre Despan, as securities, be raised and annulled.

These are to give notice to all persons interested, to show cause, in writing, at the office of the Secretary of State, within ninety days after the date of publication, why the said bonds and mortgages should not be raised and annulled.

Given under my hand and the seal of the State, at the City of New-Orleans, on the 5th day of July, eighteen hundred and twenty-eight, and in the fifty third year of the Independence of the United States of America. By the Governor: H. JOHNSON, Governor of the State of Louisiana. P. DERBIGNY, Secretary of State. July 17.

NOTICE—Whereas STEPHEN VAN WICKLE, Sheriff and collector of taxes for the Parish of Pointe Coupée, has applied to me praying that the mortgages resulting from the several bonds which he subscribed as principal on the 26th day of February, 1823, jointly with Charles Morgan and Bostien Allain, as securities—on the 27th day of December, 1823, jointly with Charles Morgan and Arnaud Beauvais, as securities—on the 7th day of February, 1825, jointly with Charles Morgan and Francois V. Bon, as securities—on the 17th day of December, 1825, jointly with Charles Morgan and Arnaud Beauvais, as securities—on the 26th day of February 1826, jointly with Charles Morgan and Vincent Sainere, as securities—on the 30th day of January, 1827, jointly with Charles Morgan and Augustin Le Blanc as securities—on the 31st day of December, 1827, jointly with Charles Morgan and Arnaud Beauvais, as securities, be raised and annulled.

These are to give notice to all persons interested to show cause in writing at the office of the Secretary of State, within ninety days after the last publication, why the said bonds and mortgages should not be raised and annulled.

Given under my hand and the seal of the State at the City of New-Orleans, on the 5th day of July, eighteen hundred and twenty-eight, and in the fifty third year of the Independence of the United States of America. By the Governor, P. DERBIGNY, Secretary of State. July 17.

NOTICE—The Subscriber appointed by the Court of Probates, testamentary executor to the estate of the late P. V. Barbet, requests all the creditors of that estate, to present their accounts duly authenticated, to be settled, and those indebted to the said estate are earnestly invited to pay their accounts in the shortest delay, to avoid judicial pursuits. He may be found at any time, in his Lottery Office, in the house of Mr. N. Girod, opposite Hewlett's Coffee-house. July 24. JEAN DUFOUR.

COFFEE—100 prime bags Havana Coffee for sale by G. E. RUSSEL & BARTOW. may 13

NOTICE—DANIEL GREGORY BORDUZAT, informs his friends and the public, that he has entered into co partnership with his father, M. Anthony Mathew Borduzat of Bordeaux; that he has removed to and from New-Orleans, and is now residing at No. 108, Royal street.

REGULAR PACKETS TO TAMPICO.

The fine, first class, fast sailing schooners CORREO, Captain Tucker, and HOUND, Capt. Bate-man, will henceforth sail as regular packets between this port and Tampico, and leave each port twice a month. The Hound will sail from here on the first of August, and from Tampico on the 15th of the same month; and the Correo from hence on the 15th of August, and from Tampico on the 1st September.

Passengers and shippers may depend upon the above arrangements being punctually observed. For freight or passage, apply to Gordon, Fuyes and Co. in Tampico, and in New Orleans, to GORDON, FORSTALL & Co. No 22, Toulouse street New Orleans, August 4, 1828.

FOR HAVANA. THE brig WILLIAM and EVELINE, Thos. Budd, master, is loading for the above named port—for the bulk of 250 barrels of passage, apply on board opposite Coast St. or to JOSE PRATS, St. Ann st. July 30

FOR RIO BRASSOS—TEXAS. THE schr ECLIPSE, Charles Hobday, master, will sail on Wednesday, August 6th. For freight or passage apply on board, opposite St. Louis street. a 1-3

FOR HAVANA. The French brig SOPHIE, burthen 134 tons, charmed A. No. 1, and a very fast sailing vessel, is about taking in a cargo for the above port. She will meet with quick dispatch. For freight of three hundred barrels only, or passage, possessing first rate accommodations, apply to D. G. BORDEZAT & Co. No. 108, Royal street. 25 Juillet.

FOR LAGUIRA AND CAMPEACHY. The fast sailing brig ANNA, Esteban, burthen three hundred bbls to complete her load; for which or passage, apply on board, or to July 25 GOTTSCHALK & REIMERS.

FOR FREIGHT ON CHARTER. The fine fast sailing American brig FREE OCEAN, Capt. Cruise, burthen 296 tons. Apply to July 24 GOTTSCHALK & REIMERS.

FOR CHARTER. The first rate fast sailing, coppered French Brig SOPHIE, Capt. Nicolle, of the burthen of 134 tons, and now ready to take in a cargo. For the terms, apply to G. BORDUZAT & Co. July 22 Royal street, No. 108.

FOR MADISONVILLE. The fast running and substantial S. B. ST. JOHN, cap. Featherston, will leave the Light House every Sunday, Tuesday and Thursday, A. M. for the above port, and return to the Light House every Sunday, Wednesday and Friday, at 7 A. M. This arrangement offers a certain and expeditious mode of conveyance to those travelling in that direction, or parties on pleasure; as they may depend on the strictest punctuality on leaving both places at the hours stated. Carriages will always be in readiness for the accommodation of passengers at the Planters and Merchants Hotel, Canal street, and at the National Hotel, Chartres street, and at Mr. Hunt's, at the Basin, at half past 5 a. m. July 24.

Parish Court for the Parish and City of New Orleans, August 24, 1828. PRESENT THE Hon. JAMES PITOT. In the matter of Francis Meunier vs. His Creditors.—UPON motion of Dominick Seghers, Esqr. of counsel for the Syndics of Francis Meunier's creditors, and upon filing a tableau of distribution of the monies belonging to the said insolvent's Estate. It is ordered by the Court that the said Creditors and all others concerned herein do show cause on Saturday the 16th day of August, instant, why the said tableau should not be confirmed and Homologated. I do hereby certify the above. THO. S. KENNEDY, Aug. 4.

STATE OF LOUISIANA. FIRST JUDICIAL DISTRICT COURT. William C. Deas, vs. His creditors. [No. 8004.] IT is ordered by the Court that a meeting of the petitioners, creditors, take place at the office of William Christy, Esq. Notary Public, on Saturday the 16th day of August next, at 10 o'clock, for the purpose of deliberating on the affairs of the petitioner, and in the mean time all judicial proceedings against the person and estate of said petitioner are stayed; and it is further ordered that Hilary B. Cenas, Esq. be appointed to represent the interest of the absent creditors, by order of the Hon. Joshua Lewis, Judge of said Court, this 10th day of July, 1828. JHG. L. LEWIS, Clerk.

NOTICE—The Subscriber appointed by the Court of Probates, testamentary executor to the estate of the late P. V. Barbet, requests all the creditors of that estate, to present their accounts duly authenticated, to be settled, and those indebted to the said estate are earnestly invited to pay their accounts in the shortest delay, to avoid judicial pursuits. He may be found at any time, in his Lottery Office, in the house of Mr. N. Girod, opposite Hewlett's Coffee-house. July 24. JEAN DUFOUR.

COFFEE—100 prime bags Havana Coffee for sale by G. E. RUSSEL & BARTOW. may 13

NOTICE—DANIEL GREGORY BORDUZAT, informs his friends and the public, that he has entered into co partnership with his father, M. Anthony Mathew Borduzat of Bordeaux; that he has removed to and from New-Orleans, and is now residing at No. 108, Royal street.